

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Brighton, Jeudi 16 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Brighton, Jeudi 16 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Femme \(mariage\)](#), [Politique \(France\)](#), [Procès](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1848-11-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton jeudi 16 Novembre 1848

9 heures

Le bavardage de Marion hier soir m'a fait manquer la poste de 10 minutes. J'en ai été au désespoir, mais pas de remède. Je viens me confesser, et vite je vous adresse deux mots à l'aube du jour bien en courant pour ne pas manquer la porte de ce matin. Je n'ai fait que lire votre petit mot pas encore les inclusions. Je vous les renverrai par la poste de 2 h. Vous aurez cela ce soir ou au plus tard demain de bonne heure.

Je suis consternée du journal des Débats. Une querelle parmi les modérés dans ce moment, mais c'est criant. Qu'est-ce qui peut être arrivé. Cela me paraît un grand malheur. Je crois que je ne rendrai jamais au journal des Débats mon estime. Kielmannsegge est ici et y reste. Audran lui a dit que Francfort a envoyé à Berlin le député Basserman pour donner appui au roi et l'encourager à chasser son Assemblée nationale. Audran va venir ici.

Je suis charmée de la fin de votre procès mais cependant j'ai quelque envie d'en avoir peur. Vous voudrez retourner, pas à présent mais vous commencez à y songer. Et moi. quoi ? M. de la Redorte écrit à Marion. Cavaignac est usé, personne n'en veut. Louis Bonaparte est inconnu, il vaut peut-être mieux, mais je ne sais pas. Je ne m'intéresse plus à rien et puis trois pages de bonheur domestique qu'elle n'a pas. les Cambridge arrivent la semaine prochaine, aussi au Bedford. Adieu. Adieu bien vite.

Hier, avant-hier charmants. Votre absence et si loin va être insupportable. Je crois encore que vous pourriez abréger et retourner Lundi. Adieu, adieu mille fois. Ayez bien soin en arrivant là de dire vous même à la house maid To warm your bed, and bring a bedpan when you go to bed. Les chambres & les lits sont toujours froids dans les châteaux. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Jeudi 16 novembre 1848,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-11-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 02/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2486>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 16 novembre 1848

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Brompton

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024



Brighton Jeudi 16 Novembre  
1848

Le hanardage de Macdonald  
me sort m'a fait manquer  
le poste de 10 minutes.  
J'en ai été au déjeuner, avec  
pas de succès. Je viens  
me confesser, et voilà je  
vous admettrai de ce mal  
à l'heure du poste bien  
en courant pour ne pas  
manquer le poste de ce  
matin. Je n'ai fait que  
bien cela, petit mal, pour  
meure la réputation. Je

vous les trouverai par la  
poste de 2 h. vous aurez  
ela a 10h, on au plaisir  
de me dire de bonne heure.  
je suis content de j'avais  
de D. de... une guerille  
parmi les modernes dans  
la monarchie, mais c'est  
vain. que cela suffit  
ils arrivent. cela au point  
un grand malheur.  
je vous peu je ne veux  
j'avais au journal de  
D. de... mon estime.  
Bientôt je vous écris.

12 juillet  
lui a été  
a survolé  
le déjeuner  
pour le  
tour de la  
a chassé  
nationale  
ya une  
je veux  
j'ai de la  
mais ce  
peut être  
peut être  
peut être

ai parla  
vuu aco  
au plante  
au heuus.  
terre de jasas  
au puerille  
deux dan  
mais c'est  
des saillant  
la au port  
au bœuf.  
i au secours  
moral de  
Soline.  
elle a de

et y vele accorde.  
tu a ert que j'au fait  
a curvoi a' Berlin  
le député Bassermann  
pour donner appui au  
peuple et l'encourager  
a' chasser son assemblée  
nationale. Accorde  
ya veu iu.

je veu charon de  
fin de vala prova,  
mais c'au fait ja  
quelque veu d'au en  
pau. Vuu vondre  
Maurice, que appuie

mais vous connaissez  
à y暮. et moi ?  
peut...

Mme de la redorte écrit  
à Marion. La veille  
d'ut, personne n'a  
vu. Louis Bonapart  
et son femme, il va  
peut être en camp, mais  
je ne sais pas. Je ne  
n'entends plus à rien  
et je ne tompe pas à  
bonheur donc lequel je suis  
n'a pas.

Le faculté d'y arriver.

Brighton

q h  
le hanard  
hier soir un  
le poste d  
j'm as de  
par de rive  
me confie  
pm, a des  
à l'heure  
me conseil  
mais je  
veut pas  
les vols  
meilleur

la semaine prochain,  
aussi au Bedford.

adieu, adieu, bien  
vite hier, auquel j'ai  
cherché. Votre abba-  
s, si l'on va de nup-  
portable. Je vous laisser  
peut-être pourrez faire  
si volontiers de nous.

adieu, adieu avec foi  
assez bien faire au plaisir  
la de dieu pour nous  
à la honte regard  
de nous pour le bon, au  
brin à bedpan ride

you go to bed. le  
chambres & les lits  
sont couverts. Je vous  
donne une leçon  
et puis .